



GEORDY MARSHALL

Geordy Marshall est un Mi'kmaw bispirituel originaire d'Eskasoni, dans les terres non cédées de M'kma'ki. Il a 33 ans et travaille actuellement avec le Mi'kmawey Debert Cultural Centre pour développer le soutien linguistique et culturel du futur Mi'kmawey Debert Centre. La langue maternelle de Geordy Marshall est le mi'kmaw. Il a passé une grande partie de sa vie à étudier cette langue et il est passionné par son engagement dans la renaissance de la langue. La passion de Geordy pour la langue mi'kmaw lui vient de son défunt grand-oncle, le grand capitaine Alex Denny. Alex a toujours encouragé ceux qui l'entouraient à aimer la langue et à être fiers de qui ils sont en tant que Mi'kmaq, et c'est ce que fait Geordy chaque jour de sa vie.



TOP PHOTO: COURTESY OF MI'KMAW KINAMATNEVEY



MARY SKYBLUE MORIN

Mary SkyBlue Morin est une porteuse de connaissances linguistiques et culturelles en michif et parle couramment le michif-cri, le michif du Nord et le michif d'Ile-à-la-Crosse. Elle parle le michif-cri et le michif du Nord depuis son enfance, traduisant pour sa grand-mère auprès de divers fonctionnaires de sa communauté d'origine, Green Lake, Saskatchewan. Elle est écrivaine, traductrice et enseignante en michif-cri et en michif du Nord depuis 2010. Elle a traduit un livre et un documentaire sur les histoires des Métis, et a également fait la narration en michif dans un certain nombre de courts métrages.





WILSON BEARHEAD

Wilson Bearhead est un aîné Nakota, parle couramment le Nakota et est membre de la Première Nation de Wabamun Lake sur le territoire du Traité no 6. Wilson a été chef de sa communauté, grand chef du Traité no 6 et chef régional de l'Assemblée des Premières Nations de l'Alberta. Il a commencé sa carrière dans le domaine des dépendances, de la santé mentale et du soutien aux enfants pris en charge. Au fil des ans, Wilson a consacré son temps, toujours au service de la communauté, des familles et des enfants, dans des rôles tels qu'aîné dans des organismes correctionnels fédéraux, des bibliothèques publiques et dans des écoles. La grand-mère de Wilson, Annie, a eu une influence puissante et positive dans sa jeune vie, lui enseignant toutes les leçons qui lui ont donné la force, les connaissances et les compétences nécessaires pour surmonter les moments difficiles et pour accueillir les dons de la vie. Aujourd'hui, Wilson transmet sa langue et ses enseignements à son petit-fils Bud.





ANNIE BERNARD

Annie est née et a grandi à Fort McPherson, dans les Territoires du Nord-Ouest. Annie Bernard est citoyenne du Conseil des Gwich'in Tetlit et membre du clan du loup. Annie est la fille unique de Tabitha Mitchell Kendi Bernard et elle est la petite-fille de feu Nellie et Jarvis Mitchell.

Annie Bernard est mère, enseignante, défenseure de l'éducation et championne des langues des Premières Nations. Elle a participé au parcours éducatif des jeunes des Territoires du Nord-Ouest, de l'Alberta et du Yukon. À ce jour, Annie pratique toujours sa langue et sa culture des Gwich'in au Yukon à l'école secondaire F.H. Collins de Whitehorse avec YFNED.

Annie est une ancienne coprésidente du Comité consultatif du président des initiatives des Premières Nations du Yukon College (PACFNI), qui a propulsé l'indigénisation de l'Université du Yukon College, en examinant et en créant les programmes du Yukon College. En tant que membre du PACFNI, elle a été signataire du protocole d'éducation autochtone de Collèges et instituts Canada (CICAN) en 2015.

Plus récemment, elle a apporté son point de vue au Hearing Partnership Project, une initiative du Yukon College qui propose des solutions innovantes pour l'apprentissage communautaire et qui est soutenue par la Fondation Mastercard et la Fondation Rideau Hall.

Le 18 mai 2018, Annie Bernard a reçu un diplôme honorifique en leadership et un prix d'ainé.

Annie aime participer à sa culture traditionnelle, notamment en cousant, en parlant, en racontant des histoires et en enseignant/faisant des médecines traditionnelles.





KARONHÍ:IO DELARONDE

Kanien'kehá:ka niwakonhwentsò:ten, a'nó:wara niwaki'tarò:ten, tánon Kanièn:ke nitewaké:non.

Bonjour, je m'appelle Karonhí:io Delaronde, je suis Mohawk, clan de la tortue, et je viens de Kanièn:ke.

Ma plus grande passion dans la vie est de garder notre langue vivante et prospère pour la génération d'aujourd'hui et pour les prochaines. Quand j'avais environ quinze ans, j'ai pris sur moi de devenir couramment dans notre langue. J'y suis parvenu grâce à l'aide et à l'inspiration des nombreux aînés qui étaient autour de moi, chacun partageant sa perspective unique et son histoire de la langue. Grâce à cela, j'ai eu l'opportunité d'être professeur de langue à l'école de ma communauté pendant environ douze ans. Ce fut un tel honneur de transmettre la langue aux nouvelles générations, et un honneur de m'associer à de nouveaux aînés qui ont continué à transmettre leur connaissance de la langue. Je leur en serai éternellement reconnaissant.

L'un de mes grands rêves est de réaliser un jour un long métrage entièrement parlé en Kanien'kéha (la langue Mohawk) et de créer un contenu similaire où les gens pourraient revoir des scènes pour entendre la langue parlée dans sa forme naturelle, à travers les nombreuses émotions que les gens ressentent et à travers les différents dialectes qui existent encore. Tout comme il est facile de regarder une émission, un film, un podcast, etc. pour entendre quelque chose en anglais, je veux que les gens aient la possibilité de tout entendre en Kanien'kéha également.

Niawenhkó:wa
(Merci beaucoup)





JOHN RAMPANEN

ᓃaasʔaᓵuk

ᓃ aasʔaᓵuk (John Rampanen) est originaire d'Ahousaht, de Keltmaht, de Manhousaht, de Tla-o-qui-aht et de Finlande. Il vit actuellement sur le territoire d'Ahousaht avec sa femme Waakiituisis (Nitanis Desjarlais). Ensemble, ils ont huit enfants et trois neveux qu'ils ont adoptés.

ᓃ aasʔaᓵuk est actuellement le conseiller en chef élu de la nation Ahousaht et enseigne les langues dans les universités locales. Il a développé un programme d'immersion linguistique sur le territoire appelé « La langue, la terre et l'océan ».





LUCY ANN YAKELEYA

Lucy Ann Yakeleya est une Dénée K'asho Got'ine de Fort Good Hope, située le long de la rivière Dehogá/Mackenzie. Elle vit actuellement à Yellowknife, la capitale des Territoires du Nord-Ouest. Bien qu'elle ait fréquenté un pensionnat, elle pu réapprendre sa langue maternelle et sa culture auprès de ses parents, qui ont passé une grande partie de leur vie à vivre un mode de vie traditionnel sur la terre. Ces enseignements lui ont été utiles dans son travail d'interprète/traductrice en langue dénée ainsi que de professeur de couture traditionnelle et de tannage des peaux.





DARLENE ARCAND

Baccalauréat en éducation, maîtrise en éducation, spécialisée en revitalisation des langues autochtones

Je suis de la nation crie de Muskeg Lake en Saskatchewan. Le cri (dialecte « Y ») a été ma première langue. J'ai commencé à enseigner ma langue au début des années 1970 et j'ai travaillé avec elle à divers titres. J'ai passé beaucoup de temps avec les aînés à apprendre la philosophie de la langue et le lien avec l'environnement et toutes les espèces vivantes.

Je crois que notre langue fait de nous ce que nous sommes. Il n'y a pas de hiérarchie dans notre langue, nous parlons tous au même niveau, notre intellect n'est pas mesuré par le niveau de notre langue contrairement à l'anglais où chaque profession a son propre jargon.

Je suis crie, je parle cri, c'est tout ce que j'ai besoin de savoir moi-même, c'est mon identité. Je n'ai pas besoin de vêtements ou d'ornements pour montrer que je suis une personne crie.





BARBARA A. NOLAN

Nesdotmookiid (« Cause de la compréhension du langage »)

Barbara Nolan est reconnaissante d'avoir survécu aux tentatives du système des pensionnats autochtones du Canada de lui retirer sa langue nishnaabe. En tant que première locutrice dynamique du nishnaabemwin, Barbara a passé plusieurs décennies à travailler avec diverses organisations pour réviser la langue ojibway/odawa, sa méthode la plus passionnée étant la narration.

Barbara a été reconnue pour sa passion et son dévouement envers la langue et la culture par la ville de Sault Ste. Marie et s'est vu décerner la Médaille du mérite. Elle a également été nommée commissaire anishnaabemowin par la nation Anishnabek en décembre 2020.

Elle continue de passer du temps à la garderie Garden River et en tant qu'aînée/conseillère culturelle pour le Sault College. Elle est également disponible pour d'autres demandes de conférences.

Barbara est une fière Nishnaabe-kwe, anciennement de la réserve autochtone non cédée de Wikwemikong, qui réside maintenant dans la Première Nation de Garden River.





INNIRVIK SUPPORT SERVICES LTD.

Innirvik Support Services (2003) Ltd est une entreprise détenue et exploitée à 100 % par des Inuits et basée à Iqaluit, au Nunavut. Innirvik a été créée en 1997 et a fusionné avec une autre entreprise de traduction appelée Nunavut Tusaavut Inc. en 2003. Innirvik se spécialise désormais dans les systèmes d'interprétation simultanée/vidéo, l'interprétation, la traduction et les services de transcription. Innirvik sous-traite des interprètes/traducteurs inuktitut indépendants et fournit des traductions dans les dialectes inuktitut du nord et du sud de Baffin.

